

# L'islam n'est pas une religion comme les autres...

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2013



C'est Dalil Boubakeur en personne qui le [dit](#). « *Mais l'administration doit réaliser que l'islam n'est pas une religion comme une autre, à **traiter sous l'angle de la loi de 1905**. Le ministre Valls n'a pas pris en compte la dimension sociétale de l'islam. Il doit voir que la vie des musulmans de France se détériore.* »

C'est clair. La loi de 1905, notre loi, essentielle pour la laïcité et donc le vivre ensemble, n'est pas soluble ni compatible avec l'islam. Boubakeur le reconnaît ; il avait déjà demandé un [moratoire](#) concernant l'application de la loi de 1905 à l'islam ; c'était, à l'époque, sous prétexte de donner à l'islam la possibilité de rattraper les églises en nombre de mosquées, la demande de finances publiques pour la construction de mosquées.

On n'en est plus là et le vrai visage de Boubakeur (et donc la takkia de sa proposition de 2008 ) apparaît clairement. Nul besoin de moratoire, ce que l'islam demande, c'est un traitement spécial, une prise en compte de la dimension totale de ce système... Non seulement une prise en compte mais l'imposition de l'islam dans la vie française.

On comprend fort bien ce que Boubakeur a en tête quand on lit la fin de l'interview. Ce qui le gêne c'est que malgré les faux-nez, la takkia... des gens comme lui, les Français voient clair et refusent l'islam. Et Boubakeur de tenter de nous faire croire que le problème ce serait Mérah et autres terroristes qu'il faudrait se contenter de dénoncer (ce qu'ils ne font guère, d'ailleurs, il a raison).

Or, le problème c'est la visibilité de l'islam que les Français refusent : voile, kami, halal, prénoms, mosquées...

Mais pour Boubakeur tout cela dépendrait de la volonté des pouvoirs publics : il leur appartiendrait de « *donner de la présence et de l'audience aux mouvements modérés de l'islam* ». Autrement dit plus de place dans les institutions, plus de reconnaissance des « spécificités » de l'islam... Ou, pour faire court, il n'y a qu'à imposer comme inévitable et obligatoire l'islam en France.

Or, que les mosquées soient algériennes ou marocaines, qu'elles soient petites ou grandes, elles restent des mosquées, des lieux où l'on forme des soldats de l'islam, où l'on apprend à ne pas respecter les lois françaises. Et ça, les Français ne le veulent pas, que cela déplaie ou pas à Dalil Boubakeur. Parce que l'islam non seulement n'est pas une religion comme les autres, mais n'est pas une religion du tout. C'est un système totalitaire haïssable.

**Christine Tassin**